

« Désolé mais je tiens à me préserver »

Stromae a rencontré la presse belge durant une heure mercredi après-midi. Il s'est excusé pour les conditions imposées.

THIERRY COLJON

C'est finalement à la Maison de la Poste de Tour & Taxis, à deux pas de sa firme de disques Universal Music, que Stromae a donné rendez-vous durant une heure à une cinquantaine de représentants de la presse belge. Il a tenu à s'excuser pour la méthode : « Je voulais vous remercier de jouer le jeu », dit-il d'emblée à peine installé dans son confortable fauteuil face à l'hôtesse du jour qui lui posait les questions envoyées préalablement par les journalistes. « Cela aurait été avec plaisir de vous rencontrer individuellement mais il faut que je me préserve aussi. » Quant aux conditions restrictives, voici ce qu'il dit en fin de conférence : « Je vais botter en touche. Je vous comprends et en même temps c'est pour faire gagner du temps à tout le monde. Merci d'avoir respecté ça. Je ne veux pas me forcer à répondre à certaines questions. Je tiens dorénavant à me protéger. Je trouve ça sain. »

Quand on lui demande s'il est toujours un *control freak* (un monstre de contrôle), voici ce qu'il répond : « Je le suis moins qu'avant, je trouve. J'ai toujours cette passion pour faire de mon mieux en studio mais je me lasse plus vite. Je n'encule plus les mouches, comme j'ai l'habitude de dire vulgairement. Ça commence à m'épuiser. Je me dis qu'on peut remettre ça à demain. C'est rapport à la paternité aussi. Je n'ai plus mon studio à la maison, donc je dépose mon fils le matin à 9 heures, je vais au bureau et à 17 heures, je rentre pour le ramener à la maison. »

Moins « dance »

On comprend aussi maintenant pourquoi son nouvel album est moins dance : « La dance me fatigue un peu, oui. J'ai un peu vieilli aussi. Mes soirées, je préfère les passer avec mon fils et ma femme à la maison plutôt qu'en boîtes de nuit. Je chille chez moi, je regarde beaucoup la télévision. C'est pareil pour le rap, j'en écoute encore mais je ne veux pas jouer au vieux qui veut faire jeune. C'est une autre génération, c'est tout. J'ai surtout la crainte de sonner faux. Je préfère mélanger les trucs, comme je l'ai fait sur le disque. »

Sur scène aussi, Paul a décidé de plus se préserver : « Mes trois premiers concerts à Bruxelles, Paris et Amsterdam, ça a été beaucoup de stress et de fatigue mais j'y ai pris énormément de plaisir. L'enthousiasme du public qui avait acheté les tickets en si peu de temps et l'accueil sur scène m'ont vraiment touché. Je commence aussi à avoir de la bouteille, des automatismes qui sont vite revenus. On avait bien répété. On a dû faire dix filages mais ça roulait. C'est un show moins fatigant pour moi que celui de *Racine Carrée*. »

L'album *Multitude* est très sombre. Comme d'habitude, serait-on tenté d'ajouter : « Je ne pense pas qu'il y a plus ou moins de monde dans ma tête que chez n'importe qui. J'utilise des personnages pour raconter une histoire. Je suis heureux, j'aime la paternité mais je ne peux pas m'empêcher de voir le



verre à moitié vide. Je trouve ça marrant aussi, je me protège, je préfère en rire de ces noirceurs. En fait, je préfère la musique à l'écriture. J'aime chanter mes textes une fois qu'ils sont finis mais le processus d'écriture et les répéter, pas trop. Ce n'est pas amusant d'écrire avec en main le dictionnaire des synonymes et des rimes. »

Ses textes et les thèmes qu'il y défend restent néanmoins très importants pour lui, même si souvent la forme prend le pas sur le fond comme c'était le cas lors de la présentation de la chanson *L'enfer* au JT de TF1 : « Pour moi, le but principal est de mettre la musique au centre de tout. Pour cette chanson sur la pensée suicidaire, c'est mon frère Luc qui a eu l'idée de la présenter ainsi, dans un JT. On en a parlé à Universal France qui a proposé TF1. L'idée est de servir au mieux le propos de la chanson même si sur le moment moi je pensais plus à la prestation sans penser aux paroles. Je ne m'attendais pas à de telles réactions. Après, que le directeur de l'OMS réagisse, que la chanson permette à des gens de se sentir moins seuls, mieux ensemble, tant mieux. Moi, personnellement je ne me sens pas seul. Je l'ai encore bien senti sur scène. Ça m'a fait du bien. Cela fait longtemps que je n'avais pas été épuisé comme ça mais j'ai bien récupéré. »

Stromae, c'est

5,7 millions le nombre d'albums *Racine Carrée* vendus dans le monde.
3,4 millions le nombre d'albums *Racine Carrée* vendus en France.
1,7 million le nombre de spectateurs qu'a réunis dans le monde le *Racine Carrée* Tour.
31 millions le nombre de vues de *Santé* sur YouTube.
25 millions le nombre de vues de *L'enfer* sur YouTube.
7,3 millions audience du JT de TF1 du 9 janvier 2022.
9.000 le nombre de spectateurs présents au Palais 12 ce 22 février
37 l'âge qu'aura Paul Van Haver ce 15 mars.

longtemps que je n'avais pas été épuisé comme ça mais j'ai bien récupéré. » Avant de se lancer dans sa nouvelle tournée, Paul a pris le temps de se pré-

parer : « Pour Coachella, ce sera le même show que celui présenté à Bruxelles. Pour me préparer, j'ai fait du sport avec un coach, de la salle et puis je pratique le tennis depuis quatre ans. J'essaie de me maintenir en forme. Mais je n'aime pas vraiment le sport, c'est vrai. »

Pour la première fois en trois tournées, Stromae proposera du merchandising : « On est en train d'y réfléchir.

Mais Coralie ne sait pas tout faire en tant que directrice artistique de Mosaert. Il y aura une nouvelle collection aussi comme on l'avait fait pour *Racine Carrée*. Là, ce ne sera pas ma tête sur des t-shirts évidemment. On pense plus à des pictogrammes et le titre *Multitude*. On en parle en ce moment mais c'est compliqué car on veut que ce soit écoresponsable et éthique mais c'est tout de suite plus cher. On fera tout pour maintenir les prix assez bas. »

Certains rêvent déjà d'une utilisation dans un film de l'avatar qui accompagnera en tournée Stromae, son avatar 3D qu'a réalisé nWave sur une idée de Coralie : « Coralie rêvait depuis longtemps d'habiller un personnage d'animation. Au départ, on a réfléchi à l'idée d'en faire une fiction. On a même contacté des gens de chez Dreamworks mais on a vite abandonné l'idée car c'est trop de travail. Peut-être un jeu vidéo. Mon frère Luc est fan de jeux. Mais là aussi c'est une masse de travail. Au départ, nWave de Forest nous avait contactés

pour que je fasse une voix dans un de leurs films. J'ai dû refuser par manque de temps mais on leur a parlé de l'avatar. Ils sont super forts. »

Ce retour avec un nouvel album, huit ans et demi après *Racine Carrée*, Paul l'a souhaité et réalisé sans pression : « J'avais quelques remarques par-ci par-là. Mais rien d'important. Mosaert n'avait plus de contrat avec personne même si j'ai gardé des contacts durant

tout ce temps avec les gens d'Universal. Je leur disais que je redémarrerais quand je le voudrais. J'avoue que j'ai été jaloux de certains artistes comme Aya Nakamura qui pétait les scores. Dua Lipa, j'ai bossé pour elle mais sans la rencontrer. Je voyais Billie Eilish aussi avec qui j'avais travaillé pour un clip avant qu'elle ne devienne énorme. Ça fait plaisir d'apprendre qu'elle aimait mon travail. Je me suis dit qu'il était temps que je m'y remette. »

Paul ne compte pas reproduire les mêmes erreurs que lors de sa précédente tournée qui l'avait épuisé au point de le pousser au burn-out. Il n'est pas pour le moment question de retourner en Afrique : « J'aimerais mais je ne peux pas aller partout. Il y a aussi une grosse demande au Brésil où je ne suis jamais allé et en Amérique latine. Je veux toujours proposer le même show partout. Je continuerai aussi d'aller aux États-Unis tant qu'il y aura du public. Là, les tickets se vendent très bien alors que l'album n'est pas encore sorti. »



Multitude
 ★★★
 STROMAE
 Mosaert-
 Universal.
 Sortie ce
 vendredi 4.

Symphonique avec le Belgian National Orchestra

« Je ne veux pas jouer au "vieux" qui veut faire "jeune". »
 © ROBIN JORIS DULLERS.

Si Stromae a collaboré avec le couturier bruxellois Pierre Degand – en plus bien sûr de sa chère et tendre Coralie Barbier – pour son nouveau look et le studio 3D forestois (pas loin de là où il habite) nWave, pour la création de son avatar, c'est le Belgian National Orchestra qu'a choisi le maestro pour l'aspect symphonique de sa musique.

Les musiciens du Belgian National Orchestra, dirigés par Dirk Brossé, sont présents sur pas moins de six titres de l'album *Multitude* à paraître le 4 mars. Les enregistrements ont eu lieu en juin 2021 aux Dada Studios à Schaerbeek. L'orchestre et Stromae ont également fait appel à Bruno Letort pour les arrangements : « J'ai collaboré à sept des douze chansons. Je représentais une sorte d'interface entre l'orchestre et une production qui était déjà très avancée. J'ai parfois

ajouté des éléments rythmiques et mélodiques, parfois des couleurs, parfois des contours. Dans *L'enfer*, par exemple, qui traite de la dépression, je voulais quelque chose qui symbolise le fait de ne pas pouvoir échapper à la maladie. Ainsi, les accords se répètent, tournant comme une boucle sans fin. Au début de cette chanson, il y a aussi une mélodie basée sur les sons acides que l'on entend. C'est un vibrapone joué avec un arc. »

Dirk Brossé n'a pas non plus caché son enthousiasme : « C'était un grand honneur d'être le Maestro de Stromae. Sa musique est unique, universelle et pleine d'émotions. Elle bat et oint en même temps. Elle fonctionne comme une sorte de colle, car elle relie entre eux les gens du monde entier. Travailler avec le Belgian National Orchestra et Stromae a été une expérience riche, un échange unique entre deux mondes qui paraissent à des années-lumière l'un de l'autre. Au cours des enregistrements, un fascinant jeu de *yin yang* s'est développé entre le merveilleux monde sonore du Belgian National Orchestra et le langage universel intime de Stromae... » T.C.